

## Plus d'excuses

### *Theater of Life* de Peter Svatek

Marie-Paule Grimaldi

---

Volume 35, numéro 1, hiver 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84215ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Grimaldi, M.-P. (2017). Compte rendu de [Plus d'excuses / *Theater of Life* de Peter Svatek]. *Ciné-Bulles*, 35(1), 53–53.



## Theater of Life

de Peter Svatek

### Plus d'excuses

MARIE-PAULE GRIMALDI


Fort de ses contrastes, de ses personnages, de son esthétique et d'une aventure sociale hors du commun, **Theater of Life**, le plus récent documentaire de Peter Svatek (**GSP: L'ADN d'un champion; Stolen Babies, Stolen Lives**), poursuit l'intérêt du réalisateur à sonder la nature humaine et les gestes d'engagement. En plongeant dans le ventre du Refettorio Ambrosiano, une soupe populaire de haute gastronomie initiée par le chef de renommée internationale Massimo Bottura à Milan pendant l'exposition universelle de 2015, le film soulève d'importantes questions éthiques sur la nourriture et le vivre ensemble. Bien que le projet résulte en une action d'entraide et de générosité, il ne s'agit pas tant de charité que d'une autre manière de faire par un retour à des bases concrètes et à la réalité des êtres, tant pour les cuisiniers que pour ceux qui vivent en situation de précarité.

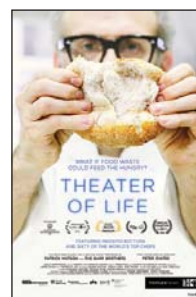
Ce faisant, le Refettorio comme le film réconcilie la beauté et la misère grâce à leur art respectif, un défi difficile qui entraîne parfois un certain vertige. «Et si on cuisinait pour des gens qui ignorent totalement qui nous sommes!» Voilà ce qu'a proposé Bottura à 60 des plus grands

chefs au monde, souvent aussi amis et mentors (Ferran Adrià, Alain Ducasse et René Redzepi, entre autres), pendant les 6 mois de l'exposition de Milan, prenant directement à bras le corps le thème de celle-ci: «Nourrir la planète, énergie pour la vie.» En récupérant chaque jour les surplus de nourriture du pavillon principal et en utilisant uniquement ces ingrédients, le Refettorio a offert un repas à 96 personnes quotidiennement. Cette véritable guerre au gaspillage et à l'inégalité sociale ne s'est pas inscrite n'importe comment: le lieu est un ancien théâtre du quartier ouvrier de Milan, décoré par des artistes et aménagé par des designers de renom, bénévolement. Renouant avec son essence, mise au défi par des limitations pratiques, la gastronomie a permis de bâtir des ponts avec des personnes en situation d'itinérance, des chômeurs et des réfugiés, ceux dont la réalité est généralement séparée par un gouffre immense de celle de l'élite de l'art culinaire.

Si **Theater of Life** ne néglige pas certains discours lorsque Bottura présente son projet en disant, « nous n'avons plus d'excuses face à la situation mondiale » et les réflexions des chefs en action, la caméra s'attache surtout à l'application du concept, passant des idées aux histoires et au quotidien des artistes/artisans de la soupe populaire, mais surtout d'un petit

groupe choisi parmi ses bénéficiaires. Si ce qui anime ces chefs est le désir de transmettre une émotion et un peu de lumière par l'alimentation, le film le fait en puisant dans la fibre tragique et narrative d'histoires vraies. Svatek suit longuement ces personnes dans la complexité de leur réalité et l'étrangeté de la rencontre qui leur est proposée au Refettorio. L'émotion monte et le contraste bouscule plus d'une fois, entre les images de la cuisine et celles de la salle à manger. Les critiques sont aussi présentes, que ce soit par l'iusité des repas ou leurs portions parfois insuffisantes, les différences, voire le racisme exprimé par ces personnes regroupées autour d'une table, la tension entre les rêves de chacun et leur dure réalité. Un des usagers ne revient plus au lieu, se sentant davantage pris comme objet que comme individu par cette initiative, mais d'autres y trouvent un chez-soi momentané.

La mise en scène du film est de toute évidence contrôlée et esthétisée, belle et puissante, dans l'esprit même de la grande cuisine. Ce « théâtre » n'est pas tout à fait réaliste en fait, malgré qu'il soit construit sur des histoires vraies. Et par cette fresque humaine appuyée sur la récupération et notre manière de consommer la nourriture, par cet engagement souligné de la responsabilité individuelle, **Theater of Life** inspire et incite à l'action. 



Canada / 2016 / 94 min

**RÉAL. ET SCÉN.** Peter Svatek **IMAGE** Nicolas Venne **SON** Nicola Baraglia, Marco Caddeo, Riccardo Baldoni et Riccardo Napoli **MUS.** Antoine Binette Mercier **MONT.** Elric Robichon **PROD.** Josette Gauthier, Annette Clarke et Peter Svatek **DIST.** Office national du film